

amZER



18
—
JUIN
20
20

Camaret-sur-Mer • Argol • Telgruc-sur-Mer • Landévennec • Le Faou
Rosnoën • Pont-de-Buis-lès-Quimerch • Lanvéoc • Roscanvel • Crozon

Juste pour s'amuser #1

Détente



©Marie Cultive - www.mariecultive.com

ÉDITO

Traez



Qu'il est doux, sous nos pieds, le plaisir du sable retrouvé.

La chaleur qu'il partage à peine nos petits petons posés.

Comme si le soleil, par nos orteils, dans nos cellules, s'immisçait.

Son grain fin ou plus corsé, son teint du blanc à l'ocre doré.

Il scintille, brille, pétille, dès qu'un rayon paraît.

Sec ou gorgé d'eau, il s'envole, s'échappe, s'enfonce à chaque enjambée.

Un bonheur simple et bon, chaque fois renouvelé.

SOMMAIRE

- 2 - Détente
Juste pour s'amuser #1
- 3 - Édito & Sommaire
- 4•5 - Zoom
Attention oiseaux !
- 6•7 - Histoire courte
Elle et lui
- 8•11 - Plumes en herbe
Mon confinement
- 12 - Côté pros
Adaptation
- 14•15 - Dans la cuisine de
Bibi bis
- 16•17 - Simple comme...
Le souci
- 18 - Coups de cœur
Livre et jeu
- 20 - Instant[s]
Day ...
- 22•28 - ABCD'ici
Terre
- 30 - À mots contés
Brouillerie dans les bois
- 30 - Camembert
Dessine-moi un mouton...
- 31 - Détente
Juste pour s'amuser #2
- 32•38 - Roman chorale
Nos vies en quarantaine

Directrice de la publication et de la rédaction :
Violaine Andrieux • violaine@amzer.bzh • 06 31 41 49 25

Photographies : Erwan Andrieux • erwan@amzer.bzh

Publicité & partenariats :

Séverine Boureau • annonces@amzer.bzh • 07 69 84 39 21

Retrouvez-nous sur www.amzer.bzh

Édité en version dématérialisée uniquement par la SARL les Éditions des p'Ty Papiers

7, rue de Tal ar Groas • 29160 Lanvéric

Ne pas abandonner sur la voie publique

Dépot légal : à parution • N° ISSN : 2649-8618

Amzer décline toutes responsabilités concernant les erreurs typographiques

Toute reproduction, même partielle, est strictement interdite

48°17'10.83"N, 4°27'40.42"W

Attention oiseaux !

ZOOM

Quand l'être humain se fait plus discret, la nature prend ses aises et profite pleinement du calme retrouvé !

C'est l'amour à la plage !

Depuis le 13 mai 2020, l'accès à certains espaces littoraux est à nouveau autorisé et nous avons retrouvé avec plaisir la mer et la côte sauvage. Seulement, après ces longues semaines sans aucune fréquentation humaine sur le littoral, la biodiversité a déjà repris ses droits : de nombreuses espèces d'oiseaux se sont notamment installées sur les plages ou les sentiers désertés, en plus de leurs zones habituelles de reproduction.

Hirondelles, alouettes, gravelots...

Le parc marin d'Iroise, lors d'une première tournée de repérage dès le déconfinement, a signalé la présence d'une vingtaine de nids d'hirondelles de rivage au bout des dunes de l'Aber, alors que jusqu'à présent elles occupaient seulement une zone située à côté de la cale d'accès à la plage. Un gravelot a également installé son nid à même le sol sur la plage de Morgat.

Le service Espaces naturels de la Communauté de Communes a aussitôt mis en place des zones balisées signalant la présence de ces nids.



Un peu partout dans les espaces naturels, les dunes, les sentiers côtiers, des couvainages sont en cours et des poussins seront présents jusqu'à la mi-juillet. Cette année 2020 pourrait se révéler exceptionnelle pour la reproduction, à condition que nous fassions attention de ne pas tout gâcher !

En laisse, les toutous !

Première précaution à prendre, veiller à toujours tenir son chien en laisse dans ces espaces pour éviter l'écrasement des œufs, la mort des poussins ou tout simplement le dérangement des parents qui pourraient abandonner leur nichée. Tous les ans, les chiens sont strictement interdits sur les plages du 1^{er} juin au 30 septembre. Cette année, ils ont été interdits dès le 13 mai.

D'autres précautions sont utiles lors de nos balades dans la nature pour assurer la tranquillité de la faune sauvage : veiller à rester sur les sentiers balisés et habituels, éviter au maximum de fréquenter

le haut de plage, les dunes de sable ou végétalisées en arrière littoral, éviter de faire trop de bruit...

Protéger, c'est admirer de loin !

Les aménagements protégeant les secteurs de nidification à Morgat et à l'Aber sont là pour protéger notre patrimoine naturel, il faut donc les respecter et ne pas y pénétrer. Cela peut aussi être l'occasion d'expliquer aux enfants l'importance de ne pas déranger les oiseaux pour qu'ils réussissent à élever leurs petits et de leur apprendre que protéger les animaux, c'est aussi parfois renoncer à aller les observer de près !

Puffin or not puffin ?

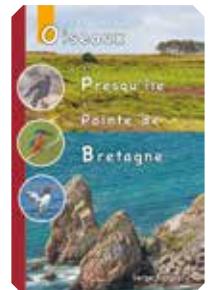
Les agents du Parc Marin d'Iroise ont eu la chance d'observer à la fin du mois de mai de cette année plus de 2 400 puffins des Baléares en baie de Douarnenez, soit 10% des effectifs mondiaux. Cette espèce est en danger critique d'extinction. Si rien n'est fait, l'espèce aura disparu d'ici une soixantaine d'années. L'Office français de la biodiversité prépare un plan national d'actions pour cette espèce. Alors, si vous avez le plaisir de voir passer un ou plusieurs spécimens de ce bel oiseau marin, faites en part à l'OFB via l'application Obsenmer : <https://www.obsenmer.org>. N'hésitez pas à prendre des photos car les confusions sont possibles avec d'autres espèces de la même famille.



Taille : 35 à 40 cm
Poids : 380 à 500 g
Envergure : 78 à 90 cm
Longévité : 20 à 30 ans
Œuf : 1
Couvaison : 48 à 50 jours
Envol : 65 à 70 jours
Statut : Menacé
Oiseau pélagique - Migrateur

Le Puffin des Baléares est-il un oiseau suiveur ? Les bancs de sardines se faisant rares, l'oiseau a sans doute compris qu'il doit suivre son garde-manger. En prime, le poisson est au frais. On ne rigole pas avec la sécurité alimentaire, chez les Puffins... Autre hypothèse, le réchauffement des océans lui offre l'opportunité de faire du tourisme, les pieds au chaud, vers les pays du nord. Une chose est sûre : il fait actuellement partie du décor ornithologique breton. Entendons-nous, il vous faut prendre la mer, comme Renaud, embarquer pour Sein, Ouessant ou Belle île. Avec un peu d'attention vous l'apercevez, rasant les vagues d'étraves, les ailes rigides, le corps sombre. L'œuf est posé au fond d'un terrier, il faudra attendre quelque 50 jours pour voir apparaître le petit et 70 jours de plus pour l'envol du jeune. Au repas : sardines, mollusques...

Merci à Serge Kergoat, ornithologue passionné et auteur de nombreux ouvrages dédiés au oiseaux, pour son texte et ses photos. Et pour en savoir plus sur les oiseaux qui nous entourent, découvrez son dernier livre : Oiseaux en Presqu'île et Pointe de Bretagne.



Elle et lui

La semaine touchait à sa fin et le week-end s'annonçait serein. La météo était au beau fixe et mon humeur aussi. J'avais pris l'habitude, le vendredi soir, depuis que j'habitais ce village, de m'installer à la terrasse du café du port, face à l'océan. Un moment de détente que j'appréciais plus que tout et qui me permettait d'observer les bateaux. Quelques voiliers, au gré du vent, finissaient leur balade, certains affalaient leur voile et, poussés par leur moteur, venaient accoster les pontons. Autour de moi, les tables se remplissaient d'une foule bigarrée, les conversations allaient bon train. De temps en temps un rire fusait. La soirée s'annonçait bien. J'avais établi mon petit programme de célibataire : apéritif, ici au Café du Port puis, n'étant pas très bonne cuisinière, je me ferais un petit restaurant. J'en avais déniché un qui me paraissait avenant, affichant des menus à prix abordables. Enfin retour chez moi où j'avais prévu un film que je voulais revoir depuis longtemps.

Toute seule à ma table je commençais à déguster un petit porto ambré, quand une voix se fit entendre : « Excusez-moi, il n'y a plus de place en terrasse, me permettez-vous de partager votre table ? Je ne veux surtout pas vous importuner et comprendrai parfaitement un refus de votre part. » Surprise je tournai légèrement la tête et découvris mon interlocuteur. Bredouillant



un : « Mais je vous en prie, vous ne me dérangez pas », je lui fis signe de prendre place. Il parut ne pas faire attention au léger trouble que cette rencontre venait de me procurer. J'avais en face de moi l'homme idéal, celui qui correspondait à mes rêves.

La quarantaine bien posée, grand, mince, des cheveux légèrement châtain faisaient ressortir ses yeux extraordinairement bleus. Sa chemise, de bonne coupe, était assortie à son costume de toile beige et une petite pochette agrémentait la veste qu'il portait négligemment ouverte.

Souriant d'une façon très naturelle, il me renouvela ses excuses et, comme si nous nous connaissions depuis longtemps, nous engageâmes la conversation. Commandant un martini sur glace, il insista pour renouveler ma consommation et nous trinquâmes à ce week-end qui commençait.

Michel, il s'était présenté avant de s'asseoir, Michel donc était de passage dans la région pour son travail et, ayant des rendez-vous la semaine suivante, avait décidé de rester dans le secteur. Il avait trouvé un hôtel et, en se promenant, avait découvert le Café du Port. Voulant profiter de la vue, il avait vainement cherché une place et voilà pourquoi il s'était adressé à moi. Au cours de la conversation, je crus comprendre qu'il avait pas mal voyagé. Il connaissait de nombreux pays, m'invitant à en découvrir certains, si naturellement j'aimais les voyages.

Le temps s'écoulait agréablement. Je lui fis part de mon idée de restaurant, il sembla hésiter un

instant, puis accepta, mais à condition, me dit-il, que je sois son invitée. J'émis une objection et proposai de partager. Il n'en fut pas question. Forte de cette invitation, j'exigeai de régler les consommations. Il se laissa convaincre. Le restaurant n'était pas loin, nous fîmes à pied le trajet tout en continuant à parler. Je ne me souviens plus de ce que nous avons mangé tant sa conversation était intéressante. Il me faisait rire et, plus la soirée avançait, plus je me sentais bien près de lui.

Au moment de régler l'addition, quel ne fut pas son effarement de constater qu'on lui avait subtilisé son portefeuille et les clés de sa voiture. Plus d'argent, plus de carte bleue, plus de papier et ses bagages bloqués dans le coffre du véhicule. Il chercha un moment où cela aurait pu se faire. Il se souvenait maintenant, avant d'arriver au Café du Port, d'avoir fait un tour sur la plage voisine. Il faisait encore beau et chaud, il avait enlevé sa veste, l'avait posée près de lui sur le petit mur en haut de la plage où il s'était assis. Pas loin de là, un groupe de jeunes jouait au volley et le ballon avait atterri à ses pieds. L'ayant saisi pour le relancer, le groupe l'avait invité à échanger quelques balles, il manquait justement un joueur. Il l'avait fait volontiers. C'est sans doute pendant cet échange que quelqu'un lui avait fait les poches, peut-être un complice de la bande de volleyeurs ! Sa voiture étant sur un parking pas très loin du port, il ne l'avait donc pas prise pour venir au café et ce n'est que maintenant qu'il s'apercevait de ce vol !

Devant son désarroi, je le rassurai. J'avais ma carte bleue, je pouvais donc payer et il me rembourserait. Pour sa voiture, je lui proposai de téléphoner demain matin à mon garagiste et il pourrait passer

à la gendarmerie porter plainte. Devant sa mine déconfite, je l'invitai à venir prendre un dernier verre chez moi. Je sentis une certaine réticence, mais devant mon insistance il accepta. Ma voiture était garée à proximité du port, nous parcourûmes la route jusqu'à chez moi sans arrêter de parler. Il fut enchanté de visiter la maison que j'avais aménagée, je dois le dire, avec un certain goût. Auprès de la cheminée, nous terminâmes la soirée et je dois reconnaître que la nuit fut merveilleuse, pleine de douceur. Nous nous accordâmes pleinement.

Fort tard le matin, j'ouvris un œil et m'aperçus que j'étais seule. Michel avait dû rejoindre sans doute la cuisine pour préparer le petit déjeuner. Je restai allongée, guettant les bruits familiers d'une cuisine qui se réveille. J'allais sentir l'odeur du café, du pain grillé et voir apparaître un plateau fumant porté par cet homme merveilleux. Mais j'eus beau tendre l'oreille, rien, aucun bruit. Intriguée, je me levai et dirigeai mes pas vers les différentes pièces de la maison. Personne dans le salon, personne dans la cuisine, ce n'est qu'en retournant dans le séjour que j'aperçus sur le petit meuble d'entrée un mot sur une grande feuille de papier.

« Merci pour tout. J'emprunte votre voiture. Vous la retrouverez sur le parking de la gare, les clés seront dans la boîte à gants. J'ai pris un peu d'argent pour mon train. Sans rancune ! »

Effectivement, mes clés avaient disparu et mon porte-feuille était vide...

Ah ! le s****d ! Mais c'est vrai qu'il était beau...



Mon confinement

Parenthèse, pause, accélération, ralentissement, changement... Chacun a vécu et ressenti à sa manière ce printemps bien particulier qui vient de s'écouler. Thomas Frey, instituteur à l'école primaire de Tal ar Groas, a demandé à ses élèves de témoigner. Voici leur confinement.

Marie

J'ai passé (presque) tout le confinement à faire de la gym. J'ai réussi plein de nouvelles choses. En même temps, j'avais beaucoup plus le temps d'en faire que d'habitude !



On a vu au moins quatre fois les gendarmes ! La première fois, on était partis se promener (près de chez moi) et ils nous ont arrêtés (je dis « ils nous ont », mais avec mon frère, on était en vélo, on était déjà loin !). On n'a pas eu d'amende. Hier, on était sur la route et ils sont passés en nous regardant très bizarrement.

Un jour, on a joué à La bonne paye et on a fait 8 mois, du coup on s'est couché vers 2h du matin (mon frère était crevé).

Pendant le confinement, mon chat était trop chou, il venait dormir dans ma chambre tout le temps ! J'avais de la chance de l'avoir !!!



Lola

Je me suis beaucoup intéressée aux informations à la télé. J'ai pris dix kg ! Je n'ai fait que grignoter à tout va, mais je me suis reprise en main ! Je faisais du sport avec des bouteilles d'eau, cela faisait rire mes parents ! Il y a eu mon anniversaire. Même si ma famille n'a pas pu venir, j'ai été très heureuse. J'ai eu une tablette. Grâce à ça, j'ai pu parler à ma famille, mes amies.

J'ai bien cru ne jamais reprendre l'école, en tout cas pas avant septembre. J'ai lu et j'ai dormi. J'ai mangé et je me suis ennuyée. Jusqu'au moment où j'ai eu l'idée de faire un potager ! Aujourd'hui, tout a poussé : les aubergines, les radis, la laitue et les tomates.

À Pâques, j'ai eu plein de chocolats : une des raisons pour lesquelles j'ai pris du poids ! Mais le fait d'avoir mes parents à la maison c'était bien.



Apolline

Donc, mon confinement n'est pas des plus intéressants. Pendant le confinement, j'ai appris à conduire le gros tracteur de papa. Pour le tracteur tondeuse, je ne suis pas assez lourde donc je ne peux pas encore le conduire. Moi, je n'ai pas trouvé ça bien, vu qu'en temps normal, j'aurais invité mes copines, mais bon. Un jour qui m'a marquée, c'est un jour où je sortais faire du



vélo et on a vu les gendarmes sur la route de Plonévez-Porzay et ils m'ont vue, donc ils ont fait demi-tour. Vous vous rendez compte ? Un demi-tour rien que pour moi ! Donc ils m'ont demandé où j'habitais et moi je leur ai dit : je vais là, puis je vais là-bas voir mon papa.



Pendant le confinement, j'ai fait un potager. On a planté des fraisiers, des melons, des poivrons, des tomates cerises, des radis, de la ciboulette, des cornichons, des tomates cœur de bœuf, des concombres et une courgette. Mona m'a donné son numéro de téléphone. Je l'ai appelée et on s'est envoyé des SMS. À la place de regarder la vidéo du maître, j'ai regardé Les Blues Brothers.

Arthur

J'ai appris à grimper à la corde, mon frère aussi. Mon petit frère a appris à faire du vélo : il a fait 10 km.

J'étais triste parce qu'on n'allait pas en classe de neige.

J'ai fêté Pâques avec ma famille.

J'ai nettoyé le bassin de mes deux poissons rouges et de mon gardon.

Ce confinement était assez cool parce qu'on pouvait se lever tard, parce que mon père ne travaillait pas et parce que j'ai fait beaucoup de vélo.



Enzo

J'ai fait du vélo.

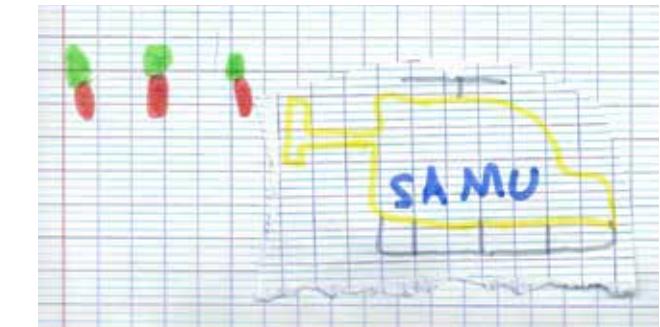
J'ai vu l'hélico du SAMU se poser à côté de chez moi.

J'ai sorti mes chiens. Avec mon vélo, j'arrive à rouler sur une roue. J'ai joué avec Hugo au foot.

J'ai été charruer avec mon père.

J'ai fait du tracteur tondeuse.

J'ai semé des radis, des courgettes et des tomates. Je n'ai pas aimé le confinement vu qu'on ne pouvait aller nulle part et voir personne.



Lilian

Mes grands-parents sont venus acheter un chien qui s'appelle Hilo chez Catherine, mais elle n'a pas voulu d'argent alors à la place, c'est nous qui avons eu l'argent.

Je suis allé voir mes deux chevaux (Loustic et Maglèode) en vélo. Je devais couper le courant quand ma mère faisait sa piqûre à Loustic. Après la piqûre, ils avaient tous les deux une friandise et après j'ai remis le courant et on est partis.

C'était bien la période de confinement car je faisais plus de vélo que d'habitude !

Yuna

Moi, je revenais de la Guadeloupe. Là-bas, ce n'était pas la panique sauf à l'aéroport parce qu'il y avait le coronavirus dans l'avion...

Moi, j'ai pas peur du virus ! Je me dis que ça arrive toujours aux autres (je sais que c'est pas vrai, mais ça me rassure). Le plus difficile, c'était les copines, on peut pas les voir ! Mais je sais qu'il y en a qui trichent un peu... Je ne dirais pas qui !



Les activités : lecture, dessin, cuisine, jouer dehors, jeux de société, Lego... bref tout ça tournait un peu en boucle... Donc moi j'ai regardé plus d'écran que d'habitude. Je me suis un peu ennuyée, mais bon, comme dit le maître : c'est dans l'ennui que naît la créativité ! Bon ça marche pas trop sur moi... Ce qui m'ennuyait surtout c'était de ne pas aller à la plage... Oh ! Et puis les concerts, le festival du Bout du Monde ! Et puis j'avoue... l'école m'a manqué un tout petit peu... tout tout petit peu... mais moi je n'y retourne pas !

Tehya



Bon, je vous signale que je n'ai pas du tout aimé ce confinement. Tous les jours avec ma mère et mon frère, on allait faire une balade, sauf le mercredi et le dimanche parce que j'allais courir avec mon père pendant vingt minutes.

Avec mon frère, quand il faisait trop chaud, on faisait une bataille d'eau. Mes copines m'ont vraiment manqué, Yuna en particulier. En tout cas, c'est cool qu'il n'y a plus le confinement. Je ne sais pas si c'était une bonne idée ou pas. De temps en temps je m'énervais, mais c'est la vie.

Je m'ennuyais la plupart du temps. Je faisais Skype avec Soso, Aldéa et Yuna. Bon je vous dis que je n'aimais pas ce confinement, mais parfois c'était drôle. Voilà mon confinement (nul) !!!



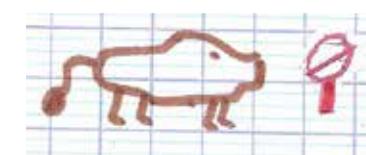
Youenn

J'ai sorti mes chiennes et je lançais la balle pour qu'Iroise aille la chercher. Après, on prenait l'apéro. Moi je buvais du Perrier aromatisé à la fraise et au kiwi avec des Pringles. J'ai aussi acheté des pizzas à l'Océanic. J'ai pris une Proscuitto.



Hier, je suis allé à l'Espace Culturel et ma mère m'a acheté un jeu de console Forza Horizon 4 et aussi ma sœur m'a demandé d'acheter une carte Netflix et on a regardé Plan Cœur.

Moi, j'ai trouvé ça mal parce qu'on ne pouvait plus aller à la chasse.



La seule chose que j'ai trouvé bien dans le confinement c'est que je sortais plus souvent mes chiennes.

Jason

J'ai joué à la console. J'ai joué dans mon jardin. J'ai joué dans ma piscine, c'était bien mais il faisait froid. J'ai couru avec ma mère, ma sœur et mon frère, c'était dur, mais bien.



Depuis le début du confinement, tous les matins, je vais chez ma mamie et mon papi parce que mes parents travaillent.

J'ai fait l'école à la maison.

J'ai trouvé bien le confinement parce qu'il y avait pas besoin d'aller à l'école.

Le confinement est une bonne idée pour ne pas attraper le virus, mais il faut toujours faire attention maintenant.

Esteban

Le jour de mon anniversaire, j'ai eu des rollers qui clignotent. Le soir, on a mangé une pizza géante et c'était trop bon !!! Après manger, nous avons regardé Batman vs SuperMan et ça c'était mieux que la pizza (enfin... presque).

Au moins une semaine après mon anniversaire, mon copain Titouan a convaincu son père de créer un compte Whatsapp sur son portable et comme ça on pouvait se parler sans problème et j'adore ça !!!

J'ai aussi mon copain Tywen qui m'a prêté son Talkie Walkie et donc on peut se donner des nouvelles facilement !!! J'ai beaucoup aimé les footings et les promenades. Parfois je voyais beaucoup Titouan quand je partais en faire une... enfin, je le voyais à à peu près 3 mètres. Mais quand je le voyais, j'étais super content.

Je n'ai pas trop aimé le confinement, mais un peu quand même car je pouvais voir mes parents tout le temps, mais pas mes copains.



Adaptation

Comme pour la plus grande majorité des commerces du territoire, les agences immobilières ont dû faire face à une situation sans précédent. Rencontre avec Anne Le Strat, membre du Conseil d'Administration de la Fédération nationale de l'immobilier Bretagne et gérante de l'agence Atlantique Iroise Immobilier à Crozon, pour faire le point sur cette période particulière et difficile pour tous.

Amzer : Comment vous êtes-vous organisés depuis le 16 mars ?

A.L.S. : Durant le confinement, les agences immobilières étaient fermées, mais nous avons pu poursuivre une partie de nos activités. Toutes les équipes sont restées disponibles au quotidien pour rendre service aux locataires et aux propriétaires. Nous avons fait face à des problèmes de dégâts des eaux, d'états des lieux décalés, de préavis, d'encaissement des loyers, de réparations urgentes... Notre préoccupation première a été de préserver nos salariés et nos clients et de faire face ensemble à cette crise sanitaire sans précédent. Nous nous sommes adaptés : chômage partiel, télétravail, garde d'enfant, avec une attention toute particulière pour nos salariés dits à risque... La prévention a vraiment été la priorité. Bien évidemment, les visites ont été suspendues. Nous avons dû nous adapter en ayant, par exemple, recours à la dématérialisation.



Anne Le Strat et Jean-François Guermeur,
gérants de l'agence Crozon Immobilier.

Visites virtuelles, signatures électroniques, état des lieux sur tablette sont devenus une autre façon de travailler et de pouvoir maintenir une partie de nos activités, tout en respectant les règles de sécurité sanitaire.

Amzer : Quelles ont été les actions de la Chambre FNAIM Bretagne ?

A.L.S. : La Chambre a été présente à nos côtés tout au long de ces semaines de confinement. Dès le 16 mars nous avons été en contact permanent avec la fédération qui nous informait régulièrement de l'évolution de la situation, nous conseillait, nous rassurait. En vue de la reprise, elle s'est également mobilisée et a commandé une grande quantité de masques qui ont été distribués dans nos agences pour leur permettre de reprendre leur activité en toute sécurité. Nous avons également commandé des flacons de gel hydroalcoolique et de désinfectants. Un guide de préconisation de sécurité sanitaire spécifique à nos professions a été élaboré par la FNAIM pour préparer le déconfinement.

Amzer : Que retenez-vous de cette période de confinement ?

A.L.S. : Nous avons vraiment pu bénéficier d'une solidarité exceptionnelle entre les membres de la FNAIM, avec, entre autres, la présence à nos côtés du président Bretagne, Franck Maussion, agent immobilier à Rennes, et l'aide précieuse de Martine Posson, secrétaire de la fédération. Nous avons appris à nous adapter et à étudier des solutions au cas par cas. Aujourd'hui nos agences sont à nouveau ouvertes au public tout en préservant la sécurité de nos collaborateurs et de nos clients.

ÉBÉNISTERIE MENUISERIE

CONCEPTION FABRICATION POSE

Agencement cuisine, dressing...
Parquet, terrasse...
Restauration de meubles
Menuiserie intérieure & extérieure



ZA de Kerdanvez
29160 Crozon
Tél. 02 98 27 06 85
Mob. 06 62 54 96 14
boisdolivier@orange.fr



Fabrication d'une cuisine



Découvrez nos
Shitakés
cultivés à Argol

Vente à la ferme

mardi de 15h à 19h
Retrouvez-nous également
à Bio Presqu'île • Crozon
à l'Abeille et la Bêche • Telgruc
au Faou de Vrac - Le Faou

Pen ar Roz • Argol • 06 61 78 29 00



**crazy
duck**

SURFS, KAYAKS & PADDLES

8 rue du château d'eau - Camaret sur Mer

Réservations au 06 08 66 13 45
• www.crazy-duck.fr •

Bibi bis

Pour la recette de ce mois-ci, je me suis invitée dans ma propre cuisine pour réaliser un plat simple rapide et efficace : le flan de blette.

Bette, bette à cardé, à tondre, à côte, côte de bette, blette, jotte, joute ou encore poirée, cette plante potagère a beau avoir un grand nombre de noms, elle n'en a pas pour autant la cote ! Légume très prisé au Moyen Âge, elle a peu à peu perdu de sa popularité et est bien souvent décriée par les « fins palais ». C'est, entre autres, pour cette raison que j'aime réaliser cette recette qui a déjà fait changer d'avis à plus d'un·e gourmand·e.

Non seulement délicieuse, cette cousine des épinards et des betteraves offre également un large choix de couleurs pour égayer vos assiettes. Jaune, rouge, rose, blanc ou encore orange, les côtes contrastent joliment avec le vert des feuilles qui varie du clair au foncé. À peine sortie de terre, elle se déguste crue et fait partie des feuilles qui composent le mesclun. Une fois plus âgée, elle se cuite et peut être déclinée de mille façons. Pauvre en calories, elle est riche en protéines et en minéraux comme



le potassium, le phosphore, le calcium et encore le sodium. Elle est également une bonne source de vitamines et de fibres.

Un petit conseil, avant de passer à la phase préparatoire, si vous ne voulez pas vous froisser avec vos amis du sud-est de la France, ne confondez surtout pas la blette et le cardon ! Ce dernier appartient à la famille de l'artichaut et seules ses côtes sont comestibles. Très prisé dans les bouchons lyonnais, il est la base de nombreuses recettes dont le fameux gratin de cardon à la moelle.

Les Ingrédients

Une botte de blettes
Un oignon moyen
Deux gousses d'ail
20 cl de crème épaisse
3 œufs
1 fromage de chèvre frais
50 g de fromage râpé
1 bonne pincée de piment d'Espelette

La préparation

Après avoir rincé les blettes, séparez les côtes des feuilles. Brisez les côtes en deux à la main pour retirer la peau fibreuse qui les recouvre et les rend peu agréables en bouche. Détaillez côtes et feuilles en fines lamelles. Si vous avez choisi de jeunes feuilles, vous pouvez tout couper en même temps, sans prendre la peine d'enlever les fibres très peu présentes. Épluchez les gousses d'ail, l'oignon et émincez-les. Faites chauffer un peu d'huile d'olive dans une poêle et faites

revenir l'oignon. Ajoutez les côtes, puis quelques minutes après, les feuilles et l'ail. Assaisonnez à votre convenance. Baissez le feu au minimum et laissez mijoter encore un peu. Dans un saladier, battez les œufs et la crème quelques instants. Ajoutez le chèvre frais, le fromage râpé puis les blettes une fois cuites et mélangez bien. Versez le tout dans un moule à cake huilé et enfournez 45 minutes environ à 180°C.

Délicieux à peine sorti du four ou une fois refroidi, ce flan se déguste accompagné d'une salade, d'un pesto de fanes de radis ou d'un coulis de tomates au basilic.

Les variantes

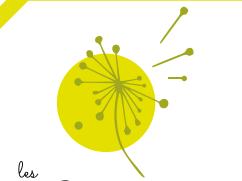
Ce qu'il y a de bien avec cette recette, c'est qu'elle



se décline à l'infini (ou presque) et s'adapte au contenu de vos placards. Les blettes peuvent être remplacées par des courgettes, des épinards, des poireaux... La crème par de la crème de coco ou un lait végétal. Essayez différentes épices, différents fromages, ajoutez des herbes fraîches du jardin, un peu de moutarde à l'ancienne... Et faites danser vos papilles !

La recette bonus

Quand le temps commence à se rafraîchir, vous pouvez également préparer les blettes tout simplement en gratin. Une fois cuites, placez-les dans un plat à gratin et arrosez-les d'une sauce Béchamel dans laquelle vous pouvez ajouter un ou deux jaunes d'œufs. Saupoudrez généreusement le tout de fromage râpé et faites griller au four.



les Faou de vrac
épicerie bio locale

15, route
de Landerneau
Le Faou
02 98 26 98 85

[f](#) [i](#)

Ouvert
mardi, mercredi,
vendredi, samedi

de 9h30-12h30 et de 14h30-19h

TCH

LOCAL | ARTISANAL | RESPONSABLE





VÉTEMENTS EN LIN, CHANVRE, LAINE ET BAMBOU

MERCREDI ET SAMEDI 10H00 - 12H30
VENDREDI 16H00-18H30

www.creeici.com • 41 Rue Alsace Lorraine • Crozon

Le souci

Tel un soleil au moment de se coucher, il éclaire champs et plates-bandes de ses pétales orangés. Aussi beau que bon, le souci est un plaisir pour les sens et un atout pour le corps.

Sans aucun lien avec nos petits tracas quotidiens, son nom lui vient du latin Solsequia - qui suit le soleil - et indique sa relation particulière avec l'astre du jour, s'ouvrant au premier rayon et se fermant quand le soleil décline. Ami des jardiniers, son odeur éloigne les insectes du potager. Il est également réputé pour ses propriétés météorologiques. En effet, si ses belles fleurs ne s'ouvrent pas au lever du soleil, il est certain qu'il pleuvra dans la journée. Si, au contraire, les fleurs se referment en tout début de soirée, c'est qu'il fera chaud le lendemain.

Le souci des jardins (*Calendula officinalis*) et son très proche cousin le souci des champs (*Calendula arvensis*) font partie de la famille des Asteraceae, comme les inules et les chrysanthèmes. Ce sont des plantes annuelles, qui fleurissent de juin à novembre et qui se ressèment d'une année sur l'autre. Oscillant entre le jaune pâle et l'orangé profond, ils sont facilement identifiables grâce à leurs feuilles oblongues, entières



ou faiblement dentelées, alternes et sessiles. Leurs feuilles supérieures sont arrondies à la base, presque embrassantes. Pouvant atteindre jusqu'à 70 cm de haut, les tiges sont rameuses, anguleuses et velues. Les rameaux sont couchés ou dressés. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, quand le souci fleurit, il ne s'agit pas d'une fleur au sens botanique du terme, mais d'un capitule, un ensemble de fleurons serrés les uns contre les autres et insérés sur un pédoncule élargi. Le capitule est entouré de fleurons ligulés, simulant les pétales des fleurs simples. Ce type d'inflorescence est typique de la famille des Asteraceae. Suivant leur position sur le capitule, les fruits, appelés akènes, sont différents. Ceux situés à l'extérieur sont épineux, en forme d'arc et ressemblent à de petites chenilles. Leurs aspérités leur permettent de s'accrocher au pelage des animaux et d'être ainsi disséminés dans la nature. Ceux du milieu sont beaucoup plus légers

et sont transportés par le vent. Ceux du centre, enroulés en anneaux, tombent au pied de la plante et germent sur place. Le souci, soucieux d'assurer la sauvegarde de son espèce, pratique ainsi trois méthodes de dissémination : l'anémochorie, l'épizoochorie et la barochorie.

Dans l'assiette

Les fleurs de souci, qu'il soit des jardins ou des champs, ont un goût légèrement camphré. Elles se consomment crues, dans des salades, apportent une touche de couleur aux plats ou aux canapés. On peut également faire sécher les pétales pour décorer gratins

et desserts même au cœur de l'hiver. Les boutons floraux peuvent être préparés en pickles dans du vinaigre et être dégustés comme des câpres. Les jeunes feuilles peuvent également être dégustées crues dans un mélange de verdure ou cuite dans un potage. Plante tinctoriale par excellence, le souci produit une couleur jaune après décoction de ses fleurs. Il peut ainsi être utilisé comme colorant alimentaire, notamment pour renforcer la couleur de certains beurres. Appelé safran du pauvre, il peut remplacer cette épice précieuse pour colorer certains plats. Cette plante est cependant à consommer avec parcimonie et à proscrire chez la femme enceinte ou aux règles très abondantes.

Au jardin

Si vous êtes amateurs de tomates et d'aubergines, le souci peut vous aider à les protéger de nombreux ravageurs comme les aleurodes, les acariens, les thrips, les œufs de papillon et jeunes chenilles ainsi que les pucerons. Il sert alors de plante hôte de *Macrolophus pygmaeus*, une punaise indigène qui se régale de ces ravageurs. La punaise peut également se nourrir de parties végétales du souci qui est alors une auberge idéale pour passer l'hiver.

Dans l'armoire à louzoù

Les deux cousins ont les mêmes propriétés, le souci des champs étant cependant souvent plus odorant que la version horticole. Présent dans la pharmacopée depuis le Moyen Âge, on lui accorde plus de 500 vertus et il fait partie des



simples indispensables à avoir au jardin. Sainte Hildegarde et Albert le Grand l'utilisaient contre les piqûres d'insectes et les morsures de reptiles. Nos grand-mères s'en servaient sous forme d'huile hydratante, adoucissante, décongestionnante et cicatrisante. Elles plaçaient un cataplasme de fleurs hachées sur les brûlures, les piqûres d'insectes, les morsures, les cors et les durillons. Le souci était aussi utilisé en lotion, obtenue après infusion, pour soulager les irritations de la peau et les infections ophtalmiques.

De par ses composants et leurs interactions, le calendula est un atout polyvalent de la trousse à pharmacie. Sa teneur en esters faradiols fait de lui un anti-inflammatoire et un anti-oedemateux précieux. Il est antioxydant grâce à sa concentration en flavonoïdes qui, alliés à l'acide salicylique, en fait également un bon cicatrisant. Il est antiseptique et antibactérien grâce aux huiles essentielles qu'il contient. Et il rend aussi votre peau plus douce et plus souple. L'infusion des fleurs est sudorifique, favorise l'élimination des toxines et se montre utile en cas de grippe, de pneumonie ou encore de fièvre éruptive. Elle est également réputée pour favoriser l'apparition des règles et en calmer la douleur. Elle aide à la délivrance de l'accouchement.

Les plantes sont pharmacologiquement actives et peuvent dès lors avoir des effets négatifs si elles sont mal utilisées ou trop dosées. Il est préférable de prendre conseil auprès de son médecin ou de son pharmacien avant utilisation.

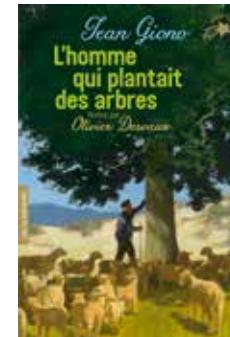
Livre et jeu

L'homme qui plantait des arbres

Texte de Jean Giono - Illustrations d'Olivier Desvaux

Éditions Folio Cadet

Dans les hauteurs des collines de Provence, un jeune homme faisait une longue marche. En ces terres désolées où ne poussaient que des lavandes sauvages, il rencontra un berger qui lui offrit de partager sa soupe et son toit pour la nuit. Cet homme tranquille vivait avec son chien et un petit troupeau de brebis. Il parlait peu, prenait plaisir à vivre lentement et sa compagnie offrait la paix. Il voulait sa vie et son temps à une oeuvre paisible et solitaire. Il plantait des chênes. Alliées de la nature, la volonté et la patience d'une seule personne peuvent faire pousser des forêts et changer le destin de toute une région. Les illustrations d'Olivier Desvaux restituent à merveille la force du récit et la lumière du pays de Giono. Avec tendresse, ses peintures accompagnent une histoire qui inspire le respect pour ce vieux paysan et son obstination dans la générosité.



Il était une forêt

Auteur : Florent Toscano - Illustrateur : David Boniffacy

Éditions : Jeu Opla



Jamais un jeu ne vous aura donné un aussi beau pouvoir : devenez l'architecte d'une forêt

Le remarquable film de cinéma de Luc Jacquet vous raconte comment naissent, grandissent, évoluent et meurent les grands arbres des forêts tropicales primaires. Partant d'un lieu déforesté par l'Homme, les premières graines laissées dans la terre germent, et ceci durant les 700 années nécessaires pour que la forêt redevienne primaire, comme si l'Homme n'était jamais passé par là.

Le jeu résume ces sept siècles en quinze minutes et chaque joueur sera responsable de la forêt qu'il va créer devant lui. Pour l'emporter, la vôtre devra être évidemment grande et belle, mais surtout elle devra être pourvue d'une faune et d'une flore en équilibre, et d'un impact humain le moins présent possible !

Un jeu très simple d'accès et hyper tactique, extrêmement interactif ! Le livret avec la règle du jeu contient également une dizaine de pages d'infos consacrées à la forêt tropicale, rédigées sous couvert de Francis Hallé, botaniste, spécialiste des arbres et de la forêt tropicale.

1 à 4 joueurs - à partir de 7 ans

LANCEMENT DU SITE d'ENSO
www.ensobienetre.fr

OFFRE SPÉCIALE*

MAIS joli mois de MAIS, fais ce qu'il te plaît, et prends soin de toi !
En ces temps particuliers, je vous propose une cure :
« Y'a pas de MAIS qui tiennent, je m'occupe de MOI » !

Un joli forfait de 10 séances bien-être à la carte :
Anti stress, lâcher-prise, relaxation, nuits réparatrices, bien dans mon corps et dans ma tête, contrôle des pulsions compulsives, écoute, régénération énergétique, réguler le système hormonal, retrouver l'humeur et la forme générale.

10 séances d'une heure au tarif de 300 €
(Possibilité de règlement en 3 fois sans frais)

Intos & réservations : auprès d'Anita 06 24 24 79 16

*OFFRE VALABLE du 15 mai au 15 juin 2020

Petit bricolage
Entretien jardin
Entretien et maintenance

Presqu'île et alentours

06 71 93 73 33
beguin.leny@gmail.com



TRUITE FRAÎCHE ET FUMÉE
HUITRES - CRUSTACÉS
COQUILLAGES
PRODUITS DE LA MER



Les Viviers de Térénez

vous accueillent

à nouveau à la boutique
du mardi au jeudi : 10h - 16h
vendredi et samedi : 10h - 13h

L'espace restauration sera ouvert
sur réservation au 02 98 81 90 68
à partir du 2 juin

Toute l'équipe des viviers est heureuse
de vous retrouver !

Route de Térénez
29590 Rosnoën



Instant[s]

Day ...



Day 41
... Le bruit
du silence ...



Day 42
... Oser ...



Day 43
... Régal ...



Day 44
... Bleu ...



Day 45
... Illusion ...



Day 46
... Fidélité ...



Day 47
... Détente ...



Day 48
... Douceur ...



Day 49
... Ararat
des fourmis ...



Day 50
... Nuances ...



Day 51
... Apprécier ...



Day 52
... Papillonner ...



Day 53
... Day 53 Day 53
Day 53 Day ...



Day 54
... Intensité ...



Day 54 bis
... Pour
le plaisir ...



Day 55
... Soon 56 ...

A compter du 2 juin
prêt à la demande (drive) sur rendez-vous à la bibliothèque
Réservation par téléphone : 02 98 27 11 74
ou par courriel : bibliotheque@mairie-crozon.fr

- Demandez conseil aux bibliothécaires ou consultez le catalogue sur le site internet <http://bibliotheque.mairie-crozon.fr>
- Réservez les documents en laissant votre n° de téléphone.
- Vous serez contactés pour retirer votre réservation à la bibliothèque
- Vous pouvez retrouver gratuitement de nombreuses ressources numériques sur le site internet : <http://biblio.finistere.fr>

Le port du masque est recommandé.
Merci de respecter les gestes barrières



mardi : 09h à 12h
mercredi : 14h à 17h
jeudi : 09h à 12h - 17h à 19h
vendredi : 09h à 12h
samedi : 09h à 12h

Horticulteur
Pépiniériste



Fraises
vivaces, aromatiques
plants de légumes
fleurs de saison...

Lieu dit St-Guénole - Route de Prosperl - Crozon
02 98 27 73 36 - 07 70 53 33 73



ARMOR GÉNIE
Thermique & Frigorifique

Créateur de confort
Installateur conseil - Thermique - Electrique - Frigorifique

Installations neuves - Rénovations
SAV - Dépannages - Contrats d'entretien

ETUDE - DEVIS

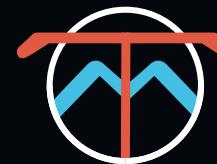


12, rue de Poulpatré
29160 Crozon



Tél. 02 98 17 39 61 - contact@armor-genie.fr
www.armor-genie.fr
Ouvert du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 14h à 17h30

NOUVEAU EN PRESQU'ÎLE



Olivier Thomas
Menuiserie

Menuiserie intérieure
Aménagement extérieur
Terrasse...

Presqu'île de Crozon • 06 63 07 52 74
olthom29@yahoo.fr

Terre...

Les mêmes plumes qu'au joli mois de mai, d'autres lettres au hasard et un mot pour guider l'inspiration : Terre.

A comme... Anchage

« Aha, te voilà semblable à nous : accroché à ce bout de terre qui s'avance dans la mer comme une bernique à son rocher...

Comment, que dis-tu ? Tu n'as rien d'un arapède breton, tu ressens l'appel du large... Tu es un aventurier-un-vrai... Tu ne resteras pas... Selon toi j'affabule ? Ainsi crois-tu larguer les amarres... Tu peux bien mettre le cap vers l'ailleurs... Je te le dis, moi : tu reviendras... »

B comme... Bleu

Bleu le ciel au-dessus de la presqu'île,
Bleu l'océan dont les vagues viennent me lécher les pieds,
Bleue la Terre vue du ciel,
Bleus les yeux de ce marin qui part en mer...
Des bleus beaux et variés, du plus pâle au plus foncé.
Des bleus à admirer, à peindre et à photographier...
Mais aussi des bleus à préserver !

C comme... Chemin

Allez, on part en balade, faire un tour, une promenade sur mille sentiers à l'intérieur des terres. La croisée des quatre chemins ouvre les voies buissonnières de tous les possibles. Au détour de la brume, la lumière dépoussiète la vision. L'ombelle ne craint pas la

pluie. Dans les champs, les graminées ondulent en vagues soyeuses. Ici, la mer n'est jamais loin ; le vert et le bleu s'épousent si bien.

D comme... Dolmen



© RrZWrg - Charlotte Cany

E pour... Étoile

L'amante, au nom masculinisé – le Soleil.
Le Soleil et la Terre. L'étoile et la planète.
L'union d'un monstre gargantuesque et d'une délicate déesse.
Amours rythmiques et fusionnelles, de chaleur et de lumière, desquelles naquit l'œuvre la plus rare qui soit : la Vie.

F comme... Fertilité

Féconde, elle l'est, par son Esprit facétieux et créatif en Récoltant à Tout va les fruits d'une Ingéniosité sans limite. Libre, l'est, par son Inventivité, sa générosité. Mais elle, la Terre, si pleine de richesses, peut aussi nous Échafauder de vilains tours si nous lui manquons trop de respect.

RÉOUVERTURE LE 7 JUIN

À TABLE !
ÉCOLE & ALIMENTATION
Musée de l'école rurale en Bretagne •Trégarvan

f RDV EN DIRECT SUR LA PAGE FACEBOOK DU MUSÉE

Mercredi 17 juin à 11h - La dictée des experts

Jeudi 25 juin à 15h - Focus sur l'exposition temporaire À TABLE ! ÉCOLE ET ALIMENTATION

CONTACT
contact@museecole.fr
02 98 26 04 72

Musée de l'école rurale en Bretagne •Trégarvan
29560 TREGARVAN

Du 1^{er} juin au 30 juin 2020



-10%
DE RÉDUCTION
SUR LA SÉANCE D'1 HEURE

soit 45€ au lieu de 50€

avec le mot de passe

« Bonne Fête Maman »



Tél. 06 85 22 54 31
www.lareflexologiedejulie.fr

G comme... Géoptère

Légère la lumière du matin, celle qui point à bout de peau découverte derrière la crête du pli du drap, au-dessus du sol en suspens, les ailes déployées sur la terre rafraîchie d'obscurité. Pareilles les pensées-nuages et inventions-rapaces qui flottent dans le firmament du demi-sommeil, à l'orée des cils. Identiques les lourdauds humains attachés au sol malgré eux et leur·s nature·s. Seuls les rêves battent des plumes.



H comme... Homme(s)

Honni soit cet être,
Ô combien supérieur ! se gargarise-t-il, si superbement.
Mère la Terre ne prends point peur.
Môsieur l'être supérieur lui, ne saurait durer éternellement...
Et tantôt, à coups d'effets de serre et autres bouleversements, viendra son heure de trépasser,
Si affreusement.

I comme... Iule

Attention, à chaque pas que vous faites dans votre jardin sur une terre fraîchement retournée, vous pouvez écraser un iule, encore appelé mille-pattes, en fait un myriapode diplopode. Un peu repoussant d'aspect, ce petit animal n'est pas un Don Juan de la campagne, mais un collaborateur très actif du jardinier. Alors, si vous en rencontrez, passez votre chemin et laissez le suivre le sien....

J comme... Jardin

Le jardin est caresse, ça effleure, chatouille, colle, pique parfois.
Le jardin est palette, ça chatoie, explose, resplendit,

hypnotise.

Le jardin est saveurs, ça se goûte, se croque, se déguste, se savoure.
Le jardin est senteurs, ça embaume, exalte, odore, fleure bon.
Le jardin est mélodie, ça chante, bruisse, bourdonne, clapote.
Le jardin est symphonie où le silence est murmure.

K comme... Kaléidoscopeterre

n.f. (du gr. kalos, beau, eidos, aspect, skopein, regarder, et du lat. terra, terre). Petite sphère à la rotation circadienne dont la surface est occupée par des fragments mobiles, liquides et rocheux qui, en se réfléchissant sur un jeu de miroirs astraux solaires, y produisent d'infinies combinaisons de vies splendides, diverses et variées – vénérables. Plus communément appelée planète Terre.

L comme....

Le Loup à Lanvéoc Le Long du Littoral sur L'estran se pêche au Lancer Lesté d'un Leurre. Comment le loup se pêche ? Notre loup n'est pas à poils mais à écailles et nage dans nos mers. Pour nous distinguer de nos amis de Méditerranée, nous le nommons le Bar. Pour le vider vous pouvez dire : « Enfin un bar ouvert. » Oui, mais ce n'est pas le bon bar. Pour celui-là, il faudra attendre encore un peu et pour les cafés itou !!! Je suis un peu confus, mais c'est dû sans doute au confinement déconfiné....

Ou encore **L comme... Linotte mélodieuse mâle**

Brun avec mon plastron rosé, je fais partie des passereaux. Mon chant, très beau sans me vanter, se fait par roulades, notes flûtées, trilles et son pincé en solo ou parfois accompagné par d'autres collègues. Avec ma femelle nous construisons un nid un peu sommaire sans trop le dissimuler, mais il ne

Nous recherchons
Couvreur et Maçon
Contactez-nous si vous êtes intéressé !



VELUX
INSTALLATEUR CONSEIL
EXPERT

**COUVERTURE
MAÇONNERIE**

BROENNEC
Roland Lanvéoc

02 98 27 51 25



Les Éditions
Buissonnières

Logos, flyers, affiches, dépliants, revues, livres d'auteur...
de la **CONCEPTION** à la **RÉALISATION**,
notre équipe reste à votre disposition !



lestudio.buissonnieres.fr
SCOP Les Éditions Buissonnières • 35 rue Pors Aor • CROZON
02 98 26 22 50 • info@editions-buissonnieres.fr

29
ans
d'expérience

faut pas croire que l'expression « tête de Linotte » vient de là, c'est dû plutôt aux linettes, graines de lin, que nous aimons consommer de préférence. Si vous savez m'écouter, vous serez charmés !

M comme... Mère

Depuis des millénaires, il est une sphère qui a tout pour plaire : jamais de faux airs, toujours extraordinaire, bonne conseillère et riche nourricière. Y naître relève de bien des mystères. Elle n'est pas sectaire et élève tous compères issus de milieux très divers. Solidaire et salutaire, elle porte fière sa belle biosphère. Sans être de chair, c'est pourtant notre légendaire Mère, la Terre !

N comme... Nourricière

À portée de main et de cœur, saveurs à cueillir, couleurs à goûter, senteurs à savourer, bruits à dévorer... Tout au long des saisons, source de vie et d'inspiration généreuse à composer l'assiette autant qu'à nourrir l'esprit et abreuver l'imaginaire... Un régal pour les sens, une douceur pour lâme... Respecter, partager, remercier...

O comme... Oubli

L'oubli d'une espèce en perte de sens qui ne sait plus où se plantent ses racines.

Terre, à l'origine de tout et de toute vie. L'hominidé oublie.

Terre dissimulée, silencieuse sous les villes bétonnées, il l'oublie sous ses pas pressés. Il oublie ses faveurs accordées, l'eau des puits, les saveurs des champs, l'air de ses poumons. L'espèce humaine oublie, que sans la Terre, sa vie se dérobe.

P comme... Plic-ploquer

Il fait faim comme l'oiseau fait son nid : appétit ! appétit ! Goûte gouttes des merveilles du Monde. Sanglots joyeux des mères divines, ils tombent,

carillonnen, éclaboussent-étanchent la soif des sols. Gourmandise liquide et claire, ambroisie universelle, danse fertile à la surface du Monde, larmes aux mille noms, dans la bouche et derrière la fenêtre : il pleut.

Q comme... Quintessence

Un corps céleste, esseulé, voulut s'amuser. Il créa 4 forces naturelles animées d'une même énergie vitale et inexistantes les unes sans les autres : la terre, l'eau, l'air, le feu. Sa marraine la fée le nomma, Terre, l'élément solide. Elle en rajouta un 5ème plus subtil, substantifique moelle assurant la cohésion du tout : la Quintessence.

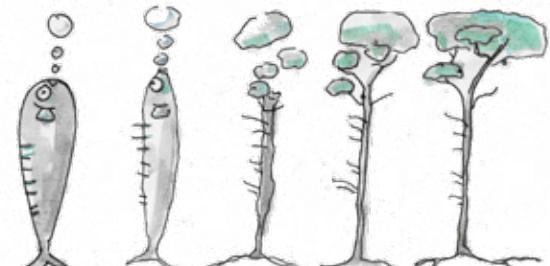
« Quelle belle et magique idée ! » pensa la Terre enchantée.

R comme... Récolter

Planter ses mains dans le terreau de la vie pour y semer les graines du temps qui pousse. Et attendre, laisser passer les jours et la saison. S'étonner de voir germer et fleurir ce que l'on s'aime avec attention, espoir et précaution. Et récolter.

Récolter le fruit de l'amour, entre elle et nous, les beautés d'une terre généreuse et fertile.

S comme... Sardinières



Pêchera, pêchera pas, les Sardinières ont disparu,
Sous les pins, peuhpinpin, V'là l'vacancien, toudoutouf.

© RrZWrg - Charlotte Cany

T comme... Terre

Quand je pense au mot terre, parfois je lui mets une majuscule et j'imagine notre planète, énorme dans le ciel avec tout plein de monde à rencontrer et de lieux à découvrir. Quand je pense au mot terre, parfois, c'est une odeur qui me vient : celle du jardin après la pluie, un peu lourde... « Ma » terre sur la Terre aujourd'hui, c'est ici.

Et quand j'y songe, c'est aussi à « mater » que je pense, et je profite de ces quelques lignes pour lui souhaiter une bonne fête, à ma maman qui m'a mise... sur Terre !

U comme... UAPFP (Union des Amoureux des Prairies Fleuries de Presqu'île)

L'UAPFP regroupe les passionnés de prairies fleuries : Marguerite, vache nostalgie du petit train qui, jadis, traversait son royaume de trèfle et de luzerne ; Ubu, le mouton que le printemps rend itinérant ; Valériane, la célèbre chèvre du Cap ; Câline et Sirène, les juments voyageuses... Cette liste non exhaustive serait heureuse d'accueillir tout bipède ayant même centre d'intérêt.

V comme... Vacarme

Entendez-vous ce vacarme ?
La terre qui pourrit, malade ...
La terre qui craque, et s'enflamme !
La terre qui tremble et gronde ?
La terre qui s'ouvre et s'effondre !
La terre qui déborde, inondée ?
La terre qui étouffe, asphyxiée ...
Entendez-vous le vacarme de la Terre ?



W comme... Wind... ou VVent

Terre de vent et de vents. Effleurée, modelée, sculptée... Terrain de jeu d'un Éole changeant qui y souffle ses humeurs, tantôt murmurant des brises, tantôt hurlant des berceuses nocturnes à réveiller les trilobites fossiles, orchestre les lignes téléphoniques en chœurs de harpes éoliennes lors de venpétueuses tempêtes... Cela mérite bien un double V.

X comme ... Xylosymphonie

Les cheveux s'emmêlent, une bourrasque les soulève, le chant commence. Frotte-frotte, faufile-furtif, tournevoie et cric-crac-croque le vent dans les arbres à portée des sens : vu le ballet, caressé l'envol, plongé dans le parfum emporté et vert, goûté la robe d'Eole sur le bout de la langue, comme un mot oublié ... et ... entendu-écouté le philharmonique forestier déchaîner son amoureux poème de la terre sous le ciel.

Y comme... Yin Yang

Si tu n'étais qu'équilibre ?
Yin et Yang ?
Inimaginable lévitation sidérale. Démentielle vitesse rotationnelle.
Tellement vivante, en l'instant présent.
Évanescante, pour qui perçoit au loin, très loin... la lumière de ton soleil.
Quel en est le commencement ? Quelle en est la fin ?
Deux énergies universelles, inlassablement combinées.
Mystérieuse réalité terrienne.

Z comme... Zgomatiques



© RzWrg - Charlotte Cany

C - J - U
G - P - X
I - L
A - N - W
B - T

Monique Rogé
Malik Slimane
Françoise et Tugdual Andrieux
Maïwenn Rivière
Camille Mathy

Les plumes

E - H - K - Y
O - R - V
F - M - Q
D - S - Z

Angèle Dehec
Magali Perhirin
Christine Allibrant
Charlotte Cany



LIOU SPA FINISTERE
Spécialiste du Spa dans la presqu'île

Projets IN/OUT
Mobilier d'extérieur, déco...

Notre SHOWROOM route de Dinan à Crozon
rouvrira ses portes courant juin

En attendant nous vous recevons
sur rendez-vous 7j/7
sur simple coup de téléphone

06 77 16 87 94 / 06 63 77 07 49



Location de jeux géants en bois
Pour un été festif !



Plus d'infos sur :
www.mariecultive.com/location-de-jeux-geants



Marie Carpentier
Tel : 06 80 54 89 81
Mail : mariecultive29@gmail.com
Site : www.mariecultive.com
Facebook : Marie cultive
Instagram : marie_cultive



Médiathèque
Youenn Gouernig

02 98 81 34 82 / 02 98 26 94 83
mediatheque@pontdebuslesquimerch.fr

LA MÉDIATHÈQUE A ROUVERT SES PORTES !

Quelques consignes pour le bien-être de tous :

- 10 personnes maximum
- Pas de groupes ni d'enfants non accompagnés
- Sens de cheminement
- Mise en quarantaine des documents retournés
 - Gel hydroalcoolique à disposition
- Surfaces d'accueil régulièrement désinfectées

Horaires d'ouverture
Mardi et jeudi de 16h à 18h
Mercredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Vendredi de 16h à 19h
Samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h

Brouillerie dans les bois

Il était une fois, dans les bois de Basse-Bretagne, de bizarroïdes bestioles qui aimait **batifoler** où bon leur semblait ! Nul besoin de baguette magique pour bâtir leurs rêves et point de brimade belliqueuse lors de baroufs endiablés. Branches et buissons étaient le théâtre bienheureux de leurs balades aux consonances bariolées. Véritable bazar grouillant, chacun bichonnait sa drôle de **bulle** dans ce territoire bienfaisant où... besogner, bourdonner, barouder, bavasser, bécoter et autres balivernes... était bénéfique !

Chaque printemps, un bémol venait bousculer leur ballet. De bruyants bavardages se tenaient et beaucoup bougnaient : un des leurs était à blâmer. Devait-on le bannir pour de bon ? Le bandit faisait trop bombance de noisettes à peine formées. Pas pour la bagatelle, mais pour la survie de ses bébés qui s'y blottissaient et s'en nourrissaient... tous, le savaient !

Une nouvelle fois, le brave **balanin** allait devoir baratiner les blessants accusateurs.

Christine Allibrant

À vos plumes : **tournesol/ombelle/sourire** : trois mots pour un texte à inventer et à nous envoyer par mail ou par courrier avant le 17 juin. Laissez libre cours à votre imagination en moins de 150 mots...

Camembert ou la vie trépidante d'un mouton solitaire Dessine-moi un mouton...

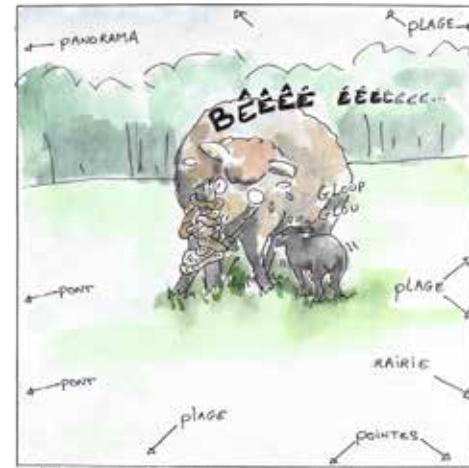
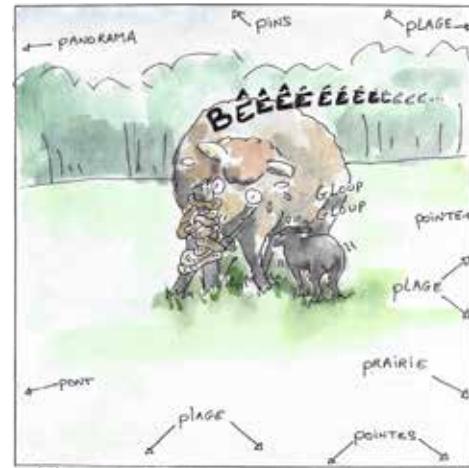
de Nataël, Diane et Juliette



Détente

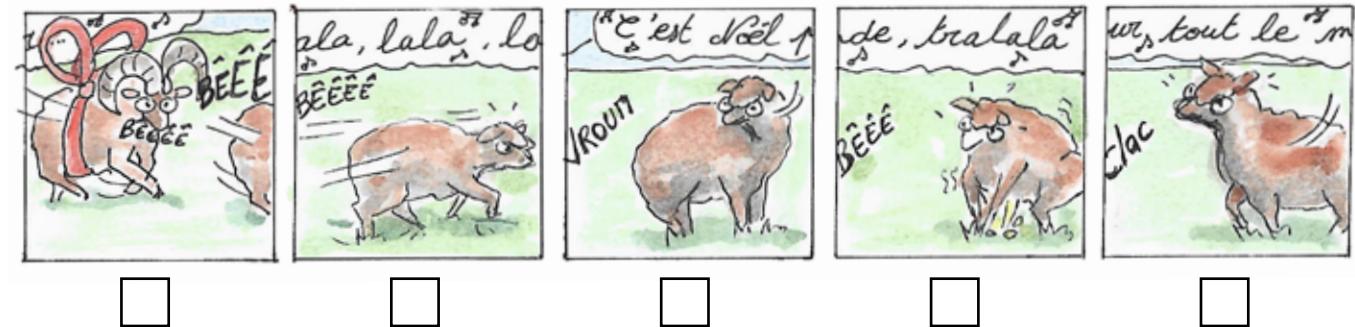
Juste pour s'amuser #2

11 erreurs se sont glissées dans le dessin de droite ! Ouvrez l'œil.



© RrZWrg - Charlotte Cany

Quel désordre, cette histoire est sans queue ni tête !!
Il ne vous reste plus qu'à retrouver l'ordre des vignettes !



Nos vies en quarantaine



Comme toutes les bonne choses ont une fin, voici les derniers chapitres du projet d'écriture collaboratif lancé par le collectif N'ouzon Ket.

#nosviesenquarantaine

Chapitre 8 [suite]

Épisode 19.1 [par Philippe]

– Bonjour, c'est Jason. Merci Orion de me recevoir. Comme le réseau avait des problèmes et n'habitant pas très loin, attestation en poche, je suis venu. Chers auditeurs excusez-moi pour ce retard, mais vous avez pu profiter pleinement de Liv Monaghan, son Slow Exhale est super même si en ce moment danser le Slow n'est pas encore pour demain.

– Effectivement. Bonsoir Jason, répondit Orion. À cette heure-ci nous ne sommes plus que deux dans le studio, mais la distanciation réglementaire est respectée. Rassurez-vous, chers auditeurs et chères auditrices, je suis au moins à 2 mètres de Jason et je ne franchirai pas la barrière virtuelle, dommage ! ! ! Trêve de plaisanterie, parlons de choses sérieuses. Jason, je crois que tu veux nous parler de confinement, mais avec une approche assez particulière. Peux-tu nous expliquer ton sentiment ?

– Confinement et bien sûr déconfinement. Les

temps sont assez durs pour un grand nombre de personnes ces temps-ci et je ne voudrais pas en rajouter. Nous sommes dans une période difficile et chacun essaie de gérer au mieux cette situation inédite. On parle maintenant de déconfinement partiel, avec l'espoir qu'il sera définitif si tout se passe bien et que ce Covid ne reviendra pas mettre à mal notre quotidien. Mais il y a une chose qui me tient à cœur et dont on parle peu dans les médias et autres sources d'informations. Pour un certain nombre de personnes, le mot déconfinement ne veut rien dire.

– Juste avant que tu ne poursuives, l'interrompit Orion, je voudrais donner la signification du dictionnaire du mot confiné : vivre dans un espace restreint. A l'opposé déconfinement : pouvoir sortir de cet espace. Mais pourquoi certaines personnes ne sont pas concernées ? Pour les gens qui sont dans des centres pénitenciers, d'accord, ce n'est pas un choix. Pour les couvents, les monastères et autres lieux, le confinement est là un choix de vie assumé.

– C'est vrai, mais je crois que l'on oublie trop facilement les personnes à mobilité réduite et à mobilité arrêtée. Derrière mobilité réduite se cache le mot handicap qui implique une vie différente avec un quotidien qui est une épreuve constante. Pour certains, le confinement n'a rien changé à leur mode de déplacement, sauf peut-être le fait de devoir remplir une feuille pour pouvoir sortir *a minima* en toute tranquillité. Nous, valides actuellement, sommes limités à 1 kilomètre. Pour une partie de ces personnes à mobilité réduite c'est sans doute un exploit de faire 1 kilomètre. Et puis je pense surtout à ceux que j'ai appelé « à mobilité arrêtée » et je citerais Jacques Brel : « Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit ». Voilà leur

quotidien. Et pourtant toutes ces personnes nous donnent tous les jours des leçons de vie. Je me souviens d'un documentaire, un soir à la télévision, sur une sortie de plusieurs jours entre des personnes à mobilité réduite et des valides. C'était très émouvant de voir ces blessés de la vie remonter le moral des accompagnants. De les écouter raconter à demi-mot leurs douleurs, leurs doutes et leurs espérances. Ils ont, par devant, plus de sourires que de larmes et ils n'hésitent pas à se « chambrer ».

– Je te coupe, mais juste pour apporter un peu d'eau à ton moulin. Je connais une association qui propose des promenades en mer pour justement « déconfiner » ces personnes.

– Merci de cette transition. Je connais bien cette association. J'en suis un des nombreux bénévoles et je peux confirmer que ces journées organisées sont un bonheur que l'on apporte à toutes ces personnes qui vivent, pour beaucoup, dans des institutions. Et notre récompense à leur retour sur terre, c'est de voir dans leurs yeux des étoiles qui brillent. Pour conclure j'aimerais que nous puissions penser à ceux qui vivent des difficultés parfois énormes et qui arrivent, à force de volonté, à surmonter une partie de leur handicap. Je trouve que l'on n'en parle pas assez. A nous de le faire savoir avec l'aide des médias comme ta radio.

– L'heure tourne. Merci Jason. Nous allons arrêter là cette interview. Je vous retrouve demain pour une émission sur la faune et la flore. Nous accueillerons une spécialiste de la question, Capucine Pivert,



qui nous parlera des oiseaux du littoral qui sont en danger à l'approche du déconfinement. Je ne vous en dis pas plus. A demain.

– Bonsoir à toutes et à tous, merci de m'avoir écouté. Au fait, Orion je suis venu en voiture, je te ramène ?

– Avec plaisir. Pas de panique chères auditrices et auditeurs, Jason et moi nous confinons depuis 15 ans ensemble, nous ne sommes donc pas concernés par la distanciation.

– Exact et puis au retour nous pourrons écouter de nouveau Liv Monaghan, son Slow Exhale et peut-être le danser. Va savoir... proposa Jason l'oeil rieur. Tu n'oublieras pas de fermer les lumières, couper les micros et....

– Oui, oui, ne t'inquiète pas. Quand je pense que je le supporte depuis 15 ans, il est toujours inquiet, mais c'est dans sa nature et l'on n'y peut rien.

« Chères auditrices, chers auditeurs, je vous souhaite à toutes et tous une belle nuit et vous retrouve demain pour une nouvelle soirée sur Radio LIBERTE, l'onde incontrôlée de nos pensées ! Dormez bien, et faites de beaux rêves, ils se pourraient qu'ils se réalisent... » conclut Orion dans un sourire en appuyant sur OFF.

Épisode 20 [par Mathilde]

- Tondre la pelouse
- Tailler les rosiers
- Couper le tas de bois au fond du jardin

- Faire une serre avec les vieilles fenêtres récupérées il y a deux ans
- Préparer les semis
- Repiquer les poireaux
- Enlever les ronces qui envahissent la haie
- Appeler Claude, Joëlle, Samira et Akim
- ...

Quarante-trois fois que je réécris cette liste. Enfin, pas exactement. Chaque matin, depuis ce jour du foulard rouge, la dernière phrase change. Cette liste est devenue mon rituel au réveil, une manière de commencer ma journée, de me recentrer après mes nuits agitées, de me donner une mission à ne pas oublier.

Neuf livres (la bibliothèque de la commune livre à domicile depuis peu), plus de télé (j'ai craqué, mais à défaut d'un vol plané, elle a eu le droit à un aller simple à la cave), le même ordi, idem pour le reste du mobilier et un téléphone (celui-là je l'avais oublié !)

Je ne tourne plus en rond, le lion est sorti de sa cage et peut enfin se poser. Je m'installe sur un coussin dans chaque recoin de cet appartement qui, au fil des jours, me semble de moins en moins vide, et je contemple les détails d'un mur, d'une lame de parquet, des jeux d'ombres et de lumières. Et je réfléchis, je médite, j'imagine l'après.

Je ne sors toujours pas beaucoup, mais je ne passe pas non plus mes journées à contempler. Je contemple et je parle. Je parle avec des gens



inconnus que j'apprends à connaître, avec des voix à la recherche d'une oreille pour les réconforter, des personnes qui ont besoin de se confier. Des moments de partages, de rencontres par ondes interposées.

Et, après avoir beaucoup parlé, ri et pleuré, j'ouvre grand ma fenêtre pour admirer le soleil se coucher, je ferme les yeux et je me mets à rêver du jour où je pourrai serrer dans mes bras toutes ces voix qui rythment à présent mes journées.

Toutes ces voix, et une en particulier, il faut bien l'avouer. Camille... Camille et sa solitude, Camille et sa rage de vivre, Camille et la bouteille de vin qui une nuit l'a poussée à verser ses larmes sur le répondeur de l'asso. Je l'avais rappelée au petit matin, elle m'avait presque engueulé de la réveiller, en me disant que je me trompais de numéro. Elle m'a rappelé le soir juste avant la fermeture de la ligne.

Camille... toujours à osciller entre le désespoir et la joie de vivre. Nos rendez-vous téléphoniques sont devenus réguliers. J'ai tout de suite reconnu sa voix hier soir sur Radio Libre. Nom de code Médée...

Chapitre 9

Episode 21 [par Danielle]

Plus de six semaines... Mais où sont-elles passées ? Il semblerait qu'elles ne se résument qu'à un seul mot « confinement », évaporées dans la répétition des journées, faille spatio-temporelle ! Et pourtant, à faire défiler

les souvenirs, et les photos sur son portable, tout est là sous les yeux d'Eva.

Hier, elle n'est pas sortie. Chacun dans son espace, ça fait du bien aussi.

A force de temps confiné, plutôt déconcentré d'ailleurs, le temps, elle a déployé toutes ces images du passé, les amours, les passions, les gros bidons, les bébés, leurs premiers pas. Tout cela a peuplé sa nuit et l'enveloppe encore au réveil.

Songeuse, Eva observe, depuis six semaines maintenant, elle observe le dos de la terre. Au début du confinement, en mars, il était encore mal coiffé, ce dos, la tignasse emmêlée, cassé de vents et de tempêtes. Vous vous en souvenez ?

Selon un petit calcul réglementaire, chacun est autorisé à parcourir 6,28 km en cercle autour de son domicile. En une heure maximum. Ça fait une belle foulée. Mais les joggers ont mauvaise presse. Pourquoi ? Ne le demandez pas à Eva, elle n'en sait rien, ne s'interroge pas. Elle relate, c'est tout. Donc se déplacer, en marchant.

Et voici La Terre brune, la croupe ample. Alanguie comme un cheval au repos, étrillée avec soin par un peigne de géant : belle invitation !

Eva n'y tient plus : elle enfourche la monture paisible, accompagnée des filles, deux immenses paires d'yeux bleus – bleu ciel, bleu de mer, bleu hortensias-prêts à avaler le monde et toutes ses prairies, ses forêts, ses dunes, ses montagnes. D'un côté, bouille ronde, bouclettes blondes, de l'autre,



sa cadette, minuscule blonde.

Voici la Terre chaude de soleil qui se dresse pour cette chevauchée soudaine, tout autour de l'univers, en foulées souples de galaxie en galaxie, aubes, jours et nuits : 6 km 28, 6 km 20... 6 km... au pas, au pas, au trot, au galop. La ritournelle de sa maman trotte dans sa tête, elle chante : « Mon cheval n'est pas méchant, il n'a pas le mors aux dents » ; sa mère ne savait pas la suite, alors elle non plus et elle reprend en boucle, inlassablement, amusant ses jouvencelles.

A dos de terre, entre les rivages mouvants et les rivières parfois ténues, parfois folles-dingues, au détour d'horizons en flamme, de rires sous la lune, de fatigue dans l'aube rose, chatouillées de rosée, elles se sont bien évadées. Revenue à leur point de départ, Eva se laisse déposer par sa monture. La Terre elle-même reprend la pose, courbe comme une colline, à s'y méprendre ! Sa crinière de chênes, de hêtres majestueux et de saules chargés de chatons vaporeux la pare comme une déesse printanière, fardée d'éclats de vert.

Eva qui la regarde en regagnant son dedans sait bien qu'on ne lui volera pas son printemps, tout comme on ne lui a pas volé ce temps de vie.

Six semaines en famille à la maison entre le jardin et la cuisine. Six semaines à se ré-inventer, à vivre au jour le jour, à s'aimer, et à s'engueuler aussi parfois... Des conversations interminables à refaire le monde, intérieur et extérieur, amoureux et familial. A s'aimer encore. Savaient-ils à quel point ils avaient besoin de se retrouver ?

Épisode 22 [par Claire]

– Bonsoir les oiseaux de nuit, vous êtes toujours en compagnie d'Orion sur Radio LIBRE, nous continuons ce soir sur le thème « Confinement Amours et Désamours ». Nous découvrons ensemble ce que 50 jours de quarantaine ont appris aux uns et aux autres, et l'empreinte qu'ils laisseront sur nos histoires personnelles. Après le difficile témoignage d'Auguste, voici maintenant l'aventure intérieure pleine de gratitude de Sacha, confinée dans un appartement avec balcon en compagnie de son chat !

« Ces mots sont si individuels, cette vision tellement liée à mon prisme personnel. Le collectif est évidemment autre. Des morts, beaucoup et sûrement encore à venir, des travailleurs pressés comme des citrons, des détresses dont on n'a pas idée, des déchirements, des incompréhensions humaines et politiques, un avenir certainement pas si rose, mais voilà, à quelques encablures de la fin et du début, quelques mots posés là, qui ne veulent rien dire et tant mieux. Ils sont seulement là avec moi et pour vous qui les écoutez.

Alors merci...

Fermez (bientôt) la parenthèse, ouvrez les guillemets.

Merci pour le désordre,

Pour ce temps subi, ce temps accordé, ce temps offert. Ce temps que j'ai pris.

Merci aux bonnes grosses nuits, merci à mes cellules de s'être régénérées.

Merci au réveil qui n'a sonné que lorsque je l'ai souhaité.

Merci à cette colère et à cette



incompréhension du début. Merci à cette adaptabilité dingue qui te fait passer de la révolte à l'acceptation.

Merci pour les jours gris, les jours mous, les bourgeons, les jours de révolution, faits de rêves et d'évolutions.

Merci à cette force mentale qu'on redécouvre en soi. Ce face à face s'est ici avéré heureux, une accueillante intériorité.

Merci à mes amis, présents, fidèles, nombreux. Merci pour ces appels, messages dans le vent, ces retrouvailles à distance, ces éclats de joie et ces discussions fortes.

Merci à ma famille. Merci pour votre amour, votre soleil à mes côtés. Merci à mon amoureux pour avoir fait sa large part du colibri, merci merci de me secourir lorsqu'un débat, de me faire avancer, toujours.

Merci au silence, à la terre, arche originelle qui se meut moins, merci aux oiseaux, ne partez pas trop loin. Merci à la solitude.

Merci au grand rangement, quand tu pourrais pleurer d'exhumer tant de dessins, photos, carnet de santé, faire-part, numéro de téléphone et correspondance amoureuse immarcescible.

Merci pour ce sentiment de vie, d'envie, de l'avant vers l'après mais toujours au présent.

Merci pour la trame qui court, le souffle toujours, courir comme on respire, pétrichor pour se retrouver. Merci aux découvertes culturelles de tous bords, merci d'avoir stimulé ma plume, merci à mes lecteurs, merci au rallye photo, merci à la cuisine, aux déguisements, merci aux moutons, merci à mes premiers radis qui arrivent peut-être d'avoir été des petits brasiers d'épanouissement et de connaissance de soi.

Merci Dragibus, ma coloc' de confinement. Tu es devenue un chien pendant ces quelques semaines et je t'aime de tout mon cœur.

Merci à ce sang qui coule en nous et nous relie, que j'ai donné comme un jour je recevrai peut-être. Merci à cette dame tombée, pompiers appelés, petit chien au chaud rentré, pour votre sourire.

Merci pour cette accalmie, ce droit à la détente, la rêverie, la mise en question et en perspective.

Un petit échantillon de vie dans une boule à neige, au printemps d'un confinement. »

Chapitre 10

Épisode 23

[Par Mathilde]

- Récupérer mes outils et réparer ma débroussailleuse
- Élaguer le terrain
- Fabriquer des bacs
- Construire un cabanon
- Préparer les semis
- Installer un composteur
- Trouver des cuves pour récupérer l'eau de pluie
- ...

Cinquante-cinq fois que j'écris une liste.

Première fois que j'écris celle-là qui demain me servira.

La mairie a dit oui, la mairie est ravie. On va commencer un jardin partagé.

Une pile de livres pour un apprenti jardinier, toujours le même ordi et le même mobilier, mais un nouveau mug découvert hier sur mon palier, cadeau de Camille, déposé sur la pointe des pieds.

J'explore toujours les détails de mon appartement, j'apprivoise ce lieu où je commence enfin à me sentir chez moi. Mais, je dois bien l'avouer, j'ai souvent du mal à me concentrer, à ne pas laisser mon esprit divaguer et s'envoler jusqu'à ce grand terrain qu'on va pouvoir aménager.

Je sors maintenant tous les jours, je vais jusqu'au futur potager, je mesure, je note, je dessine, je planifie. Puis je rentre parler à Claude, Joëlle, Samira et Akim, à ces voix qui sont devenues amies, qui continuent de se confier, de partager et surtout de se projeter dans ce nouveau projet. Des idées, des desseins d'avenir par ondes échangées.

Demain j'ouvrirai ma porte, j'irai jusqu'au terrain, sans papier dans la poche ni heure de retour imposée. Demain, le jour d'après, celui qui suivra et pendant des mois, j'espère des années, je continuerai de rêver au soleil (ou sous un parapluie), les pieds dans l'herbe et les yeux rivés sur le ciel, avec Camille à mes côtés.

Certains envisageaient ce nouveau jour les mains dans la terre, connectés aux éléments et unis par de nouveaux liens profonds et sincères que la crise avait noué au hasard des hauts et des bas suscités par ce confinement.

[Par Claire]

D'autres comme Circé se rêvait magicienne et contemplait son œuvre à travers les âges. Future auteure de science-fiction optimiste ou rêve prémonitoire, ces jours confinés avaient délié sa plume :

Mars 2070. 50 ans déjà !

Circé se relevait, comme elle le faisait toujours, d'un long et profond sommeil. De son hublot, ici, que de poussière d'étoiles ! Elle se sentait si fière, ô combien apaisée.

L'humanité avait réussi son virage après la Césure. Les meilleurs, c'est-à-dire tous, avaient été gardés. Propulsés. Ils avaient ensemble pris leur part, aspiré les colères toujours plus bruyantes que sourdes, les égoïsmes et toutes leurs complications. Enfin, l'argent, ce drôle de métal qui ne brille que de faux-semblants, avait été utilisé pour la construction de la Passerelle. Tube de verre, de lianes et d'eau, qui les menait chacun leur tour vers la Case. Leur nouvelle planète. Construite au gré du vent et tenant bon la route.

Un nouveau départ !

Ils se promettaient un nouveau matin, nectar de joie et d'amour, où l'entraide serait le seul langage. Ils n'avaient plus que ça ! La nature et les animaux étaient restés sur Terre, inspirant, expirant. Reprenant un souffle ancien. Parfois par la Passerelle arrivait une brindille ou même, certains jours fous, un rossignol.

Ils semblaient dire : « Soyez forts, nous avons connu ça, ensemble vous tiendrez, ensemble vous renaîtrez à vous-mêmes ! ».

...

Que sera demain ? Nul ne le savait dans ce monde qui semblait avoir changé de visage. Ils et elles allaient devoir trouver un nouvel équilibre. S'adapter.

S'adapter, ils en étaient capables, ils le savaient. Mais à quel prix et pour combien de temps ?



Chez Justine, on avait décidé de quitter la ville et d'aller habiter près de chez Grand-père Jacques au grand air. Une vie à réinventer, le superflu ne leur paraissait plus nécessaire, ensemble ils trouveraient une nouvelle respiration, un potager, une maison et de la sagesse à partager.

Le mari d'Eva réfléchissait à une reconversion professionnelle moins chronophage.

Akim et Samira avaient enfin libéré leurs paroles et réappaient à vivre sereinement.

Camille rêvait d'amour et de vie en communauté dans de grands espaces où on ne lui volerait ni les sourires ni la joie de vivre.

Elo et Alex tout à leur nouvelle complicité, partageaient leur force de conviction sur les ondes en maintenant les consciences éveillées, positives et surtout actives face au nouveau monde qui se dessinait. Orion, sur les conseils toujours avisés de Jason, pensait d'ailleurs les recruter sur Radio Liberté.

Aujourd'hui, au seuil de cette nouvelle étape, ils voulaient être optimistes et croire qu'ensemble ils y arriveront. Tous avaient découvert à quel point la solidarité était une force.

L'avenir restait incertain, il allait falloir rester vigilants. Mais aujourd'hui ils redécouvriraient simplement le goût de la liberté, à plein poumons... juste là, maintenant, sur le pas de nos portes... cette sensation, être libre... !

FIN

JE PRÉSERVE LES OISEAUX NICHEURS
JE TIENS MON CHIEN EN LAISSE
et je ne l'emmène pas sur la plage!

Opération Littoral 2020 - Sauvez nos poussins !

WARNING GRAVELOTS EN DANGER

Conservatoire du littoral

Presta'Littoral

RÉOUVERTURE DES LOCAUX

Petit à petit,
on se déconfine. . .

Votre nid
à partir de 5 €
la demi-journée

Sur réservation :
contact@coworkpic.fr / 02 98 27 32 20



le co-travail malin en Presqu'île de Crozon
25 rue de Reims Crozon / www.coworkpic.fr